

BUAIS ET SON HISTOIRE



LE CORSAIRE PIERRE NOEL

.....

Pierre Denis Noel, naquit le 8 octobre 1772, sous le Règne de Louis XV, dans une ferme au village de la Roustière, fils de Julien Noel et de Marie Truelle, laboureur, ne sachant ni lire et écrire.

Dès l'enfance, Pierre Denis Noel, témoigne d'un caractère aventureux. On écrit que c'est un enfant qui avait, passé en fraude des petits sacs de sel, le petit peuple était assujéti à l'impôt nommé la Gabelle, taxe très lourdes à supporter par les petits gens, la fraude était sévèrement punie.

A la mort de son père Pierre Denis, Noel quitta la paroisse de Buais, pour s'installer à * Port-Malo. De 1792 et 1793 Pierre Denis Noel, âgé de 20 ans s'enrôla sur le navire le Concorde, bateau supposé avoir été capturé.

Une partie de sa famille dont sa mère et son frère Julien, également marin vinrent habiter à St Malo. Pierre Denis, et son frère Julien épouseront les deux sœurs, Pierre Denis épousera le * 23 germinal an III

Anne Marie Leclerc, cuisinière et Julien épousera Marguerite Leclerc, filles de Julien Leclerc et d'Anne Bosse, originaires de Férières.

Le combat naval d'Algesiras du 17 messidor an IX.

En juin 1801, Pierre Denis Noel, est matelot canonnier, sur l'Indomptable, vaisseau de guerre équipé de 80 canons commandé par Pierre Augustin Moncousu, vaisseau de guerre faisant partie de trois vaisseaux et d'une frégate partis de Toulon, le 13 juin 1801 sous les ordres du Contre-Amiral Linois, qui était sur le Formidable, équipé de 80 canons avec 1600 hommes de troupe pour rejoindre l'île de * Léon, au port de Cadix douze vaisseaux espagnols attendaient l'Amiral Gantheaume. Les trois vaisseaux et la frégate allaient s'engager dans le détroit de Gibraltar, lorsque que le Contre-Amiral apprit que les Anglais avaient remis le blocus devant Cadix, mais la flotte du Contre-Amiral Linois était pourchassée par l'Amiral Anglais Warren avec une flotte de de six vaisseaux et d'une frégate et un* lougre, craignant d'être prit entre-deux feux le Contre-Amiral Linois, chercha refuge dans la rade d'Algésiras, port d'Andalousie situé à l'entrée orientale du détroit de Gibraltar.

Le 6 juillet ils furent attaqués par les Anglais au moment où il prenait la ligne * d'embossage, comme à Aboukir, les Anglais essayèrent de se glisser le long du rivage et prendre chaque navire français entre leurs lignes, mais le vent tomba et arrêta la manoeuvre. Le contre-amiral Linois donna l'ordre de remonter les amarres et s'élança vers l'ennemi. Les artilleurs français remplacèrent les Espagnols, notamment aux batteries du vaisseau Almirante et du Santago, puis 14 chaloupes canonnières se joignirent activement au combat. Un des vaisseaux anglais équipé de 74 canons nommé le Hannibal fut touché et prit feu, le Pompey réussit avec quatre autres vaisseaux à s'enfuir de Gibraltar, deux vaisseaux de cette flottille Anglaise furent démâtés. Le combat avait duré six heures, ce glorieux fait d'armes causa en France la joie la plus vive.

Sur l'Indomptable, la bataille navale du 6 juillet 1801 fut violente, le commandant Moncousu fut tué, emporté par un boulet ainsi que 36 matelots et on compta 34 blessés. Pierre Denis Noel fut blessé à la cuisse et a un bras. On sait quel fut son comportement au combat

puisque'il est dit dans le décret du 11 brumaire 1801 : « Malgré une blessure grave, il a continué à servir son poste et y donner l'exemple du courage ». Certains blessés furent soignés à l'hôpital Réal de Cadix et les autres sur l'Indomptable.

Seconde bataille d'Algesiras

Les Anglais ayant réparé les avaries, reprirent la poursuite des vaisseaux du contre-amiral Linois, qui avait entre-temps rejoint six vaisseaux et trois frégates espagnoles à Cadix. Le combat commença à onze heures du soir pendant une nuit orageuse, deux vaisseaux espagnols, le Rél Carlos et le San Hermenegido se prirent pour ennemis, s'attaquèrent et se firent sauter. Le Formidable, commandé par le capitaine Troude, soutint seul un admirable combat contre l'escale anglaise et après avoir désarmé trois vaisseaux et une frégate ennemies entra dans le port de Cadix aux acclamations des habitants.

La hache d'abordage d'honneur

Le 11 brumaire de l'an X en fin d'octobre ou au début de novembre 1801, par décret, le premier consul Bonaparte, récompensa 51 marins dont Pierre Denis Noel, 26 reçurent « une hache d'abordage d'honneur » des mains du contre-amiral Linois. Deux ans plus-tard, Pierre Denis Noel, figura dans les nominations de la légion d'honneur du 1^{er} vendémiaire an XII (24 septembre 1803). Distinction reçue au camp de Boulogne. Il fit partie du 13^e Cohorte. En mars 1820 Pierre Denis Noel reçut un brevet de chevalier de la légion d'honneur et en 1828 lors du mariage de sa fille Emilie, il se déclara dans l'acte de mariage comme « Chevallier de l'ordre royal de la légion d'honneur ». Son domicile était à la Croix du Fiel dans la vieille ville prêt de la rue St Vincent. En 1834 Pierre Denis Noel, habitait à Dinan, sa femme tenait un petit hôtel, elle mourut en 1936.

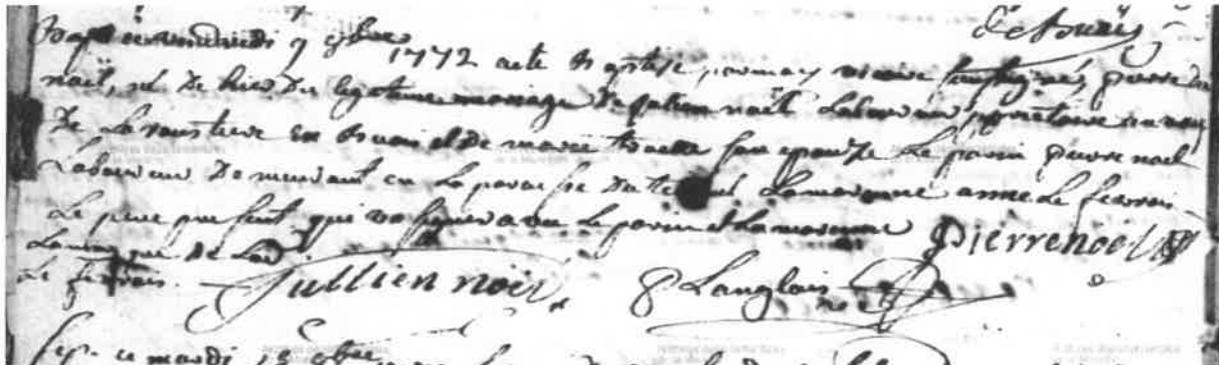
Au second empire, il reçut la médaille de Sainte Hélène, attribuée à ceux qui avaient combattu sous le drapeau français, médaille commémorative à l'effigie de Napoléon 1^{er} avec pour Legendre « A mes compagnons de gloire ma dernière pensée 1821 ».

Il mourut le 7 décembre 1860 âgé de 88 ans, rue de la halle, il fut inhumé à l'église St Sauveur. On écrit de lui que : « c'était le plus beau

vieillard que j'ai vu, avec des dents et des cheveux blancs », à 88 ans, il ne se coucha, que pour mourir. Il laissa trois mille francs.

Ainsi se termine l'histoire aventureuse du petit paysan parti de Buais et qui devint un héros.

Acte de naissance à Buais de Pierre Denis Noel



Acte de décès à Dinan de Pierre Denis Noel



.....

Port-Malo : nom de la ville de Saint-Malo, renommée pendant le temps de la révolution.

23 germinal an III : 12 avril 1795.

L'île de Léon : elle se situe dans la baie de Cadix en Espagne.

Un lougre : petit bateau éclairer côtier long de 14 à 23 m, gréé de 3 mâts.

D'embossage : amarrer un bateau.

Moncousu Pierre Augustin, né le 26 aout 1756 à Bauné en Anjou, nommé capitaine de Vaisseau sur l'Indomptable, il meurt le 6 juillet 1801 lors de la bataille d'Algésiras

Linois, (Charles de Durand) né le 27 janvier 1761 à Brest, nommé Amiral Il meurt le 2 décembre 1840 à Versailles.

Troude Aimable-Gilles, né le 1^{er} juin 1762 à Cherbourg, Contre-Amiral. Mort le 1^{er} février 1824 à Brest.

Ganteaume Honoré Joseph Antoine, né le 13, avril 1755 à la Ciotat. vice-Amiral. Mort le 28 juillet 1818 à Aubagne.

D'après le bulletin municipal de Buais de 1986 rédigé par Adrien Séquard d'après un courrier de Mr Biays.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 6 février 2019. Archives du moulin de Buais.

Tableau : peint par Morel-Fatio peintre de la marine représente la bataille d'Algésiras du 6 juillet 1801.

Actes d'état civil sur le Web, Archives départementales. .